Sir Harold Delf Gillies (1882-1960), un précurseur de la chirurgie maxillo-faciale

par

Xavier Riaud

Sir Harold Delf Gillies en 1916 (© Queen Mary's Hospital, 2008).

Gillies est né à Dunedin en Nouvelle-Zélande. Mais, c'est au collège Gonville et Caius à l'Université de Cambridge qu'il excelle au golf et en tant que rameur. Il étudie la médecine à l'école médicale de l'Hôpital St Bartholomeuw à Londres. Il sort diplômé en 1908. Il reçoit une bourse pour étudier la médecine au Royal College de Médecine en 1910 (Deranian, 2007). Il se marie le 9 novembre 1911, à Londres (http://www.projectfacade.com, 2005).

Première Guerre mondiale

Au tout début de la guerre, Harold rejoint le Corps médical de la Royal Army. Envoyé en France par la Croix-Rouge, son premier poste est à Wimereux, près de Boulogne. Il y travaille en tant que médecin en collaboration avec un dentiste franco-américain du nom de Valadier. Ce dernier n'était pas autorisé à officier sans être supervisé, mais il n'a pas hésité un instant à essayer de développer ses travaux de reconstruction des mâchoires (Pound, 1964). C'est d'ailleurs Valadier qui initie Gillies à ce nouveau type de blessure.
Alors qu'il est en France, Gillies en profite pour assister à des interventions réalisées par Hippolyte Morestin (1869-1919), le célèbre chirurgien de la face français, à l'Hôpital du Val-de-Grâce (Riaud, 2008). L'Anglais ne cachera jamais son admiration pour Morestin, mais faisant état d'un grand sens de l'humour, il n'hésite pas à dire de celui-ci : *« En l'espace d'un très court instant, il pouvait avoir la gentillesse d'un chaton et le moment d'après, avoir la sauvagerie d'un tigre. »* (Lalardrie, 1972) C'est la seule et unique fois qu'ils se rencontreront. La porte de Morestin restera désespérément fermée ensuite.

Figure incontournable de la chirurgie maxillo-faciale en Angleterre

Gillies est très vite enthousiasmé par cette nouvelle chirurgie et lorsqu'il rentre en Angleterre, il s'emploie à convaincre ses supérieurs, Sir Anthony Bowlby et Sir John Rose Bradford, ainsi que le Directeur général du Service de Santé de l'armée britannique, Sir Alfred Keogh, de la nécessité d'installer une salle d'opération de chirurgie maxillo-faciale à l'hôpital militaire de

Toutefois, la situation dégénère et se révèle vite inadaptée, en particulier au début de l'offensive sur la Somme. Un hôpital consacré aux seules atteintes de la face est donc installé à Sidcup. Le Queen Hospital ouvre ses portes en 1917. Il présente très vite une unité de convalescence comprenant 1 000 lits et devient le plus grand hôpital du monde consacré à la réparation de la face. Pour étoffer le personnel soignant, Gillies n'hésite pas à débaucher des chirurgiens canadiens, australiens et néo-zélandais. Une concentration inhabituelle de chirurgiens est regroupée dans cet hôpital, sans oublier les chirurgiens US en visite pour observer et apprendre, venus avec des dentistes, des techniciens, des radiologistes, des artistes et photographes. Gillies et ses assistants développent ainsi de nombreuses techniques et protocoles de reconstruction de la face. Plus de 11 000 interventions chirurgicales entre 1916 et 1925 sont effectuées sur 5 000 blessés du visage, dont la plupart l'ont été par balles (http://www.projectfacade.com, 2005). Gillies travaille en étroite collaboration avec Sir William Kelsey Fry, un dentiste anglais de grande renommée.

L'entre-deux-guerres

Pendant l'entre-deux-guerres, Gillies ouvre un cabinet privé où il soigne des personnages célèbres. Il voyage énormément, promeut ses techniques de reconstructions de la face et les enseigne partout dans le monde (Pound, 1964).
Il publie en 1920, son *Plastic Surgery of the Face*, qui établit définitivement cette science artistique comme une spécialité de médecine. Ce livre écrit à partir de son expérience militaire demeure une référence pendant de nombreuses années. Il comprend 424 pages et 844 illustrations. Fry en écrit un chapitre intitulé *« Le problème de la prothèse en chirurgie plastique. »* (Deranian, 2007)
En 1930, Gillies invite son cousin, Archibald MacIndoe, à le rejoindre. Il l'enjoint de postuler pour entrer au St Bartholomeuw Hospital. C'est le point de départ d'une carrière fulgurante pour ce dernier. Pour les services rendus pendant la guerre, Harold Delf Gillies est anobli la même année par le roi Georges V (Pound, 1964).

Seconde Guerre mondiale

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Gillies intervient en tant que consultant au Ministère de la Santé, à la RAF et à l'Amirauté. Il organise des unités de chirurgie maxillo-faciale à différents endroits de la Grande-Bretagne. Ses activités ne périclitent pas et se poursuivent à la Rooksdown House, partie du Park Prewett Hospital à Basingstoke. Pendant la guerre et après, il a formé de nombreux médecins du Commonwealth à la chirurgie maxillo-faciale (BBC, 2007).

Après la guerre…

En 1946 et 1951, il devient l'un des premiers au monde à pratiquer la chirurgie de mutation sexuelle. En 1957, il publie *The Principles and Art of Plastic Surgery*, qui est toujours considéré comme un travail majeur sur le sujet (Pound, 1964).
Il décède en 1960. Il est considéré comme un des pères de la chirurgie maxillo-faciale, mais c'était aussi un peintre dont les œuvres ont été exposées à la Foyale's Art Gallery en 1948, un joueur de golf émérite et une personne avec un grand humour. De son mariage, il a quatre enfants. Son plus jeune fils s'engage à son tour dans une carrière médicale (http://en.wikipedia.org, 2008).
Le frontispice de sa maison présente une plaque bleue qui commémore sa vie et son œuvre.

Références bibliographiques :

Deranian Martin, *Miracle Man of the Western Front*, Chandler House Press, 2007.
http://www.projectfacade.com, *Sir Harold Delf Gillies*, 2005, pp. 1-3.
http://en.wikipedia.org, Harold Gillies, 2008, pp. 1-3.
Lalardrie J. P., « Hippolyte Morestin (1869-1918) », in *Br. J. Plast. Surg.*, Jan. 1972 ; 25 (1) : 39-41.
Pound Reginald, *Gillies: Surgeon Extraordinary*, Michael Joseph (ed.), London, 1964.
Riaud Xavier, *Première Guerre mondiale et stomatologie : des praticiens d'exception…*, L'Harmattan (éd.), Collection Médecine à travers les siècles, Paris, 2008.
Queen Mary's Hospital, Sidcup, UK, 2008.
WW2 People's War Archive, « Harold Delf Gillies, plastic surgeon (1882-1960) », in *BBC*, 2007, p. 1.